



Déclaration liminaire de la CGT Educ'Action du Var au CTSD du 03 février 2022

Au travers des fortes mobilisations des 13, 20 et 27 janvier, les personnels de l'Éducation nationale ont voulu montrer leur niveau d'exaspération face à la gestion de la crise sanitaire, mais également leurs exigences vis-à-vis des politiques menées pour les Services publics, les conditions de travail et d'étude ainsi que pour les rémunérations et les carrières.

Alors que les deux années de pandémie ont souligné l'importance de l'École et l'investissement sans faille et sans limite des personnels, ces derniers subissent toujours le gel du point du point d'indice et la baisse du pouvoir d'achat, mais aussi la dégradation continue et importante de leurs conditions de travail.

Pour mémoire, celles-ci sont le résultat conjoint des réformes idéologiques du ministre Blanquer et des politiques publiques d'austérité (suppressions de postes entraînant sureffectifs dans les classes, non-remplacements, surcharge de travail, multiplication des missions, précarité renforcée...). Au-delà de la simple question sanitaire, les agent-es mobilisé-es ces dernières semaines portent des revendications globales pour transformer le système actuel, améliorer leur quotidien professionnel, garantir leur sécurité sanitaire mais également permettre à l'institution d'accueillir et former sereinement et correctement les élèves accueilli-es. Les personnels exigent aussi que le gouvernement mette fin immédiatement au déclassement qu'ils subissent depuis des décennies et qui se matérialise par des rémunérations parmi les plus faibles des pays de l'OCDE.

Ainsi, avec la CGT Educ'action, les personnels de l'Éducation nationale exigent toujours un plan d'urgence immédiat pour l'École avec des créations de postes statutaires permettant une prise en charge digne de tous les élèves, des conditions de travail et d'étude satisfaisantes et la fin de la précarité dans notre ministère.

Pour l'heure, pour la rentrée scolaire prochaine, il est prévu que l'académie de Nice reste toujours la dernière de France au niveau du nombre de professeurs des écoles par élève et au niveau du nombre d'élèves par classe. Dans le Var on peut constater qu'il est prévu une baisse de 86 élèves en préélémentaire et de 100 élèves en élémentaire. Toutefois cette baisse des effectifs est moins importante que les années précédente et moindre que pour le reste de la France. En conséquence même si le nombre de postes pour 100 élèves devraient augmenter légèrement à la rentrée prochaine passant de 5,44 à 5,52, la CGT constate qu'il manque toujours dans notre département de nombreux postes notamment en ce qui concerne les remplaçants, ou les Rased.

C'est pourquoi la CGT demande un véritable plan de rattrapage, et exige la mobilisation immédiate d'une partie de la réserve nationale du ministère qui s'élève à plusieurs centaines

de postes, au profit de l'académie de Nice en général, et du département du var en particulier.

La CGT Educ'Action compte tenu de la situation dans notre département , soutiendra donc toutes les demandes légitimes d'ouvertures de classes des écoles du Var et s'opposera à toute fermeture.

De même La CGT Educ'action appelle tous les personnels à rester mobilisés pour construire le rapport de force permettant de gagner sur ces revendications et soutiendra les mobilisations des collègues et des familles si ces demandes ne sont pas entendues .